

Avec ce numéro s'achève notre seconde année. Deux ans c'est bien peu, et cependant durant ce temps que de petits événements, que d'échanges de recommandations, d'aumônes et de remerciements ! Grâce à cette petite revue nous nous sommes mis en rapport avec plusieurs milliers de lecteurs qui sont devenus nos amis ; nous avons pu leur fournir une lecture intéressante, utile au point de vue littéraire en même temps qu'une pensée charitable embaumait toutes ces pages.

Le bien s'est accompli, nous en avons l'assurance, que nos lecteurs veuillent bien nous aider dans la diffusion de la bonne presse. Les lectures légères et même malsaines sont si nombreuses qu'il est nécessaire, par tous les moyens, d'opposer le remède au mal. Nous voudrions trouver dans chaque ville, dans chaque paroisse une personne dévouée qui pût se faire l'apôtre de cette œuvre, en cherchant des abonnés, en réunissant le montant de la souscription annuelle.

Nos remerciements aux Bienfaiteurs qui ont bien voulu nous aider à imprimer cette revue, afin que nous puissions garder pour nos enfants le bénéfice des abonnements. Merci à nos amis qui se sont employés à propager nos *Fleurs de la Charité*. Merci aux journaux et aux Revues qui les ont annoncées.— Nous nous préparons à commencer une nouvelle année, assurés de la protection de Dieu pour qui nous travaillons, sûrs de la sympathie de nos abonnés qui trouveront le même plaisir et la même édification.

LA RÉDACTION.

LA PROVIDENCE

Deux hommes étaient voisins, et chacun d'eux avait une femme et plusieurs enfants et son seul travail pour les faire vivre.

Et l'un de ces deux hommes s'inquiétait en lui-même, disant : Si je meurs, ou que je tombe malade, que deviendront ma femme et mes enfants ?

Et cette pensée ne le quittait point, et elle rongait son cœur comme un ver ronge le fruit où il est caché.

Or, bien que la même pensée fût venue également à l'autre père, il ne s'y était point arrêté ; car, disait-il, Dieu qui connaît toutes ses créatures et qui veille sur elles, veillera aussi sur moi, et sur ma femme, et sur mes enfants.